

Petit séminaire « TRAVAUX EN COURS/NOUVELLES RECHERCHES », sous la direction de Françoise Levailant

Thématique : « L'œuvre sur papier et ses manipulations aux XXe-XXIe siècles »

**Le jeudi 10 avril 2008 de 17h30 à 19h30, salle Cassou, INHA 2<sup>e</sup> étage.**

Séminaire ouvert.

Communication suivie de débat

**« Croquis de Robert Smithson, 1970-1973 : une œuvre-testament ? »**

**par Adeline LAUSSON**

docteure en histoire de l'art contemporain de l'Université Paris-1

En 1973, Robert Smithson laisse une somme de croquis de projets pensés pour des sites précis. À l'analyse, ces dessins, étudiés parallèlement aux archives de l'artiste (entre autres, écrits non publiés, collection d'articles confiés aux *Archives of American Art*) sont révélateurs du positionnement de Smithson vis-à-vis de l'écologie. Positionnement qui a pu être jugé ambigu.

À partir de 1972, Robert Smithson déclare que l'œuvre *Broken Circe/Spiral Hill*, réalisée l'année précédente, est un exemple de réhabilitation de site déclassé : le site change de statut grâce à l'œuvre d'art. Cette réalisation à l'appui, Smithson conçoit et propose des projets de réhabilitation pour des sites ayant fait l'objet d'une exploitation. Ces projets sont refusés par les industriels concernés. On a parlé de leur « caractère insuffisamment rédempteur » (Jean-Pierre Criqui) et, effectivement, ils semblent éloignés de ce que l'on pourrait attendre d'un projet de réhabilitation.

Quelle est alors la nature de la réhabilitation que Smithson propose ? S'agit-il de réhabilitation ? S'agit-il d'écologie ? Considéré un temps comme l'initiateur du *Reclamation Art* (une forme d'art environnementale et écologique) aux États-Unis, qu'en est-il de ce rôle et de la prise en compte de l'enjeu écologique chez les dits *Land Reclamation Artists* ? (A. L.)

Equipe de recherche en histoire de l'art contemporain (XXe-XXIe siècles)

ERCO

Centre André Chastel (UMR 8150)

2 rue Vivienne, F-75002 Paris

<http://www.centrechastel.paris4.sorbonne.fr>